

Compte rendu
Rencontre de concertation
GPS arts et culture -
Pour une relance judicieuse



29 septembre 2021

Mise en contexte

GPS arts et culture est une série de rencontres de concertation portant sur divers sujets afin d'orienter, de consolider et d'arrimer les actions du milieu culturel régional.

L'objectif de cette première rencontre sera de cibler, avec vous, les actions collectives à prioriser en lien avec les défis que pose la pandémie. En participant à cette activité, vous contribuez activement à orienter les actions du milieu culturel de l'Abitibi-Témiscamingue.

Données sur les participant.es

		Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Total
HISTOIRE ET PATRIMOINE	Artistes						2
	Organismes			1	1		
ARTS VISUELS, MÉTIERS D'ART ET ARTS MÉDIATIQUES	Artistes	1		1			3
	Organismes			1			
ARTS NUMÉRIQUES, CINÉMA, VIDÉO	Artistes					1	1
ARTS DE LA SCÈNE	Artistes			4		1	6
	Organismes					1	
LITTÉRATURE ET CONTE	Artistes					1	2
	Organismes					1	
DIFFUSION	Diffuseurs	1		1	1	1	4
AUTRES	MCC, MRC, villes, Services Québec, politique	1	1	3	1	3	9
TOTAL		3	1	11	3	9	27

État des lieux

1. Aujourd'hui, en Abitibi-Témiscamingue, qu'en est-il de la création? Qu'en est-il de la production? La Covid-19 a-t-elle encore un impact sur l'œuvre artistique?

L'oeuvre

- Les artistes ont plus de temps pour travailler les œuvres, mais moins de présentations au public
- De nombreux projets de créations qui sont en cours n'auraient pas vu le jour sans la pandémie
- Bouchons au niveau de la diffusion avec l'augmentation des demandes pour la présentation des anciens et de nouveaux spectacles
- Beaucoup de productions présentement en arts numériques
- La consommation en ligne est bonne puisque beaucoup de gens sont sur leur cellulaire
- De nouveaux modes de création ont été explorés (avec le numérique, des projets extérieurs, etc.)
- Renforcement des liens entre les artistes et des diffuseurs

2. Aujourd'hui, en Abitibi-Témiscamingue, qu'en est-il de l'offre culturelle? Le public a-t-il accès et assiste-t-il aux prestations? La Covid-19 a-t-elle un impact sur la diffusion des œuvres artistiques?

Le public

- L'offre culturelle est présente, mais pas de retour à 100%. On a appris à se diversifier ou à faire autrement (Au pays des pick up, spectacle numérique ou extérieur)
- Le public est de retour dans les salles de spectacle. Il représente 50% d'une salle comble. Il y a encore une crainte chez les aînés.
- Les activités avec le milieu scolaire et les CPE sont difficiles notamment, car les règlementations sanitaires sont différentes de celles du milieu culturel et engendrent des craintes et de la confusion
- Le public doit réapprendre de nouveaux réflexes. Il se sent comme un numéro. L'expérience est moins agréable
- Il y a beaucoup d'offres d'œuvres et peu d'occasions de diffuser (beaucoup de résidences d'artistes).
- Diminution de l'achalandage pour respecter les mesures de distanciation. Les tables extérieures ont aidé pendant les vernissages. Il y a des craintes pour l'hiver, où il serait contraignant de tenir des événements extérieurs
- Diminution du bouche à oreille du public qui permettait, avant la pandémie, de faire connaître les œuvres et les artistes
- L'offre est à moitié là et le public est aussi à moitié là
- Le public qui est présent est enthousiaste même si l'expérience est différente et calme
- Même si les jauges étaient à 100%, on doute que les salles seraient comblées
- À l'été 2021, on constate un achalandage record pour les lieux historiques
- Les expositions ou les offres interactives ont disparu ayant un impact sur la qualité de l'expérience
- La médiation culturelle a diminué beaucoup et a un impact sur la participation citoyenne et communautaire

3. Aujourd'hui, en Abitibi-Témiscamingue, est-ce que les humains derrière les acteurs du milieu culturel et artistique sont encore affectés par la pandémie?

L'humain

- Le manque de contact avec les clients apporte de nouveaux questionnements pour les artistes et les diffuseurs qui ont peu de rétroactions sur l'intérêt que les spectacles présentés suscitent
- Difficulté pour la relève d'établir un premier contact et de se faire connaître
- Difficile de trouver du personnel. Plusieurs démissions et ce n'est pas évident de trouver du remplacement
- Essoufflement professionnel et manque de motivation dus aux changements constants des mesures sanitaires qui obligent des adaptations fréquentes
- Le télétravail et le travail hybride ont un impact sur la mobilisation des équipes
- Difficulté à avoir des équipes compétentes car il y a un grand roulement de personnel
- L'application du passeport vaccinal est difficile à gérer (frustration du public)
- Les liens entre les acteurs du milieu (artistes et diffuseurs) se sont tissés plus serrés

4. Aujourd'hui, en Abitibi-Témiscamingue, la santé financière des organismes et des artistes subit-elle encore les contrecoups de la pandémie?

L'argent

- Beaucoup de demandes de financement à remplir et beaucoup de celles-ci sont pour des nouveaux projets.
- Les mesures sanitaires sont incohérentes d'un secteur à l'autre (restauration vs spectacle) et limitent les possibilités pour obtenir du financement
- Difficulté de vivre avec des revenus variables pour les travailleurs autonomes (ex. : artistes, techniciens)
- Beaucoup de reports d'activités qui occasionnent des dépenses à reporter ou que l'on doit dépenser rapidement pour respecter les délais de redditions de comptes
- Ce ne sont pas tous les organismes qui ont accès au programme de soutien à la diffusion permettant de verser une compensation pour la perte de revenu de billetterie
- Les demandes de subvention exigent beaucoup d'énergie, ce qui contraste avec les sommes obtenues
- Perte de revenus autonomes (contrats, revenus de bar, activités financement, etc.)
- Les passeports vaccinaux restreignent les revenus car le public est moins enclin à assister aux activités culturelles
- Augmentation des contrats pour les ressources en développement de projet numérique
- L'autoproduction par des artistes ou des organismes est extrêmement difficile autant pour la vente de billets que pour le respect des mesures sanitaires

Priorités d'action

Après avoir dressé un portrait de la situation, les participant.e.s ont proposé une liste des actions collectives qui pourraient être mises en place par le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT) ou toute autre instance. Les participant.e.s étaient invité.e. à soulever des actions collectives qui pourraient être mises en place d'ici la prochaine année. Il s'agit d'une responsabilité partagée. Voici les actions qui sont ressorties et qui seront reformulées par l'équipe du CCAT.

1. Soutenir le développement de résidences de création pour les artistes locaux dans différentes disciplines
2. Favoriser la réalisation de projets entre les différentes disciplines
3. S'assurer que les informations du calendrier culturel du CCAT soient les plus complètes possible
4. Faire la promotion des activités du calendrier culturel du CCAT
5. Améliorer l'accueil du public qui est actuellement uniquement axé sur les mesures sanitaires (retourner à l'humain)
6. Faire des représentations pour le retour du contact entre les artistes et le public avant ou après les prestations
7. Insérer l'expérience culturelle comme une saine habitude de vie dans le discours public
8. Recréer des ponts notamment auprès des clientèles des milieux scolaires, familiaux, aînés et CPE
9. Développer des services de soutien psychologique
10. Réfléchir le *faire autrement* en partageant les ressources (mutualisation des ressources), en offrant des ateliers de cocréation, en provoquant des rencontres
11. Affirmer la présence et les impacts des problèmes de santé mentale dans le milieu culturel et artistique
12. Recueillir des informations sur les impacts psychologiques de la pandémie sur le personnel et les travailleurs autonomes artistiques et culturels et faire des représentations pour présenter ces données à la santé publique, au MCC.
13. Accroître les collaborations entre organismes reconnus et non reconnus en partageant le financement pour la réalisation des projets
14. Faire des représentations pour obtenir le revenu minimum garanti pour les artistes, les travailleurs autonomes
15. Effectuer des représentations pour que les organismes de regroupement aient accès à du financement au fonctionnement
16. Faire des représentations pour que les programmes soient moins spécifiques et permettre de déposer des demandes en lien avec la mission générale de l'organisme
17. Faire des représentations pour que les programmes de subvention accordent un financement sur 5 ans (vs des ententes 1 ou 2 ans) pour développer des projets à plus long terme
18. Se donner un devoir de faire travailler du monde d'ici (embaucher des artistes et organismes de la région)

19. Mettre en place de l'aide à la rédaction (mentorat) pour les demandes de financement
20. Créer un fond pour soutenir les artistes et travailleurs autonomes qui participent, sans rémunération, à des activités de concertation, consultation, etc.

Priorisation

Dans un deuxième temps, le CCAT soumettra ses pistes d'action au milieu culturel pour en faire la priorisation. Consulter le document de priorisation lorsqu'il sera disponible.